

« COMME À TUNIS »
X
HÔTEL GRAND AMOUR

“Comme à Tunis”

Soirée curatée par Victoria Jonathan

En marge de la Paris Art Week

Book Bar de l'Hôtel Grand Amour
18 rue de la Fidélité 75010 Paris
14 octobre 2024, 18h-2h

—

« Comme à Tunis » est une soirée imaginée par la curatrice Victoria Jonathan autour du travail de l'artiste tunisien Rafram Chaddad, le 14 octobre 2024 au Book Bar (Hôtel Grand Amour), en marge de la Paris Art Week. Puisant dans la vie quotidienne et investissant des espaces publics, l'œuvre de Rafram évoque l'exil, les migrations, la fragilité des frontières et la mutabilité des identités. Autour de son livre *The Good Seven Years*, travail artistique d'une profonde originalité sur les traces de la minorité juive de Tunisie disparue au 20e siècle, qui sera présenté lors d'une discussion et d'une signature avec l'artiste, le chef Johann Barichasse concocte un menu aux saveurs nord-africaines et la Djette Sharouh invite l'électro à se mélanger aux musiques du Maghreb.



Rafram Chaddad, *Library*, 2023

“Comme à Tunis”

Depuis quelques années, on assiste à un renouveau, au sein des deuxième et troisième générations de jeunes artistes français d'origine juive maghrébine, de leur rapport à leur histoire, avec un mouvement de retour vers la Tunisie, le Maroc et l'Algérie, l'affirmation d'un attachement à ces lieux, parfois la revendication d'une "identité juive arabe". La population juive de ces pays, qui comptait plus de 500.000 personnes dans les années 1940, se réduit à moins de 5000 aujourd'hui. Pourtant, les traces de la présence de cette communauté pluri-millénaire subsistent, notamment de manière immatérielle, dans la musique, la cuisine et la culture du pays. La France abrite aujourd'hui la plus grande diaspora juive tunisienne et l'une des plus grandes diasporas juives d'Afrique du Nord.

Né à Djerba dans l'une des plus anciennes familles de Hara Sghira (le "petit quartier juif") et ayant grandi à Jérusalem, Rafram Chaddad est retourné en Tunisie il y a neuf ans. Il y a développé un travail artistique sur la mémoire, la présence presque invisible de l'histoire juive du pays - l'une des plus anciennes communautés du monde. Détails autobiographiques et anecdotes se confrontent à des lieux qui n'en n'ont guère gardé l'empreinte. La forme même des œuvres de Rafram est évanescence. Il investit des lieux publics (un hammam, un marché aux poissons, une synagogue abandonnée, un désert de sable) le temps d'une performance. Ses installations et sculptures nécessitent peu de moyens et se nourrissent des réseaux de relations qu'elles établissent.



Rafram Chaddad, *Dark Room*, 2022

“Comme à Tunis”

La nourriture, dans la mesure où elle porte l'écho le plus profond des origines et rassemble les convives le temps d'un repas, joue un rôle important dans le travail de Rafram (et son livre combine des œuvres d'art, des interventions dans l'espace public et des recettes).

Cette soirée, pensée à partir du livre d'artiste **The Good Seven Years** de Rafram Chaddad, somme de ses sept années de création après son retour en Tunisie, invite à réactiver le souvenir des lieux laissés derrière soi, qui continuent d'exister dans les mémoires, et dont les traces se déploient aujourd'hui dans les imaginaires. Elle est accueillie au Book Bar de l'Hôtel Grand Amour, à proximité de l'ancien quartier des immigrés juifs de Tunisie dans les années 50 et 60 - un quartier encore multiculturel où cohabitent aujourd'hui Turcs, Kurdes, Indiens et Pakistanais.

L'artiste présentera son livre lors d'une discussion avec Joseph Hirsch (programmateur à l'auditorium du Musée d'art et d'histoire juive de Paris) et Victoria Jonathan (curatrice et fondatrice de l'agence culturelle Doors).



THE GOOD SEVEN YEARS – RAFRAM CHADDAD

“Comme à Tunis”

Après la présentation, les 30 derniers exemplaires du livre ainsi que des tirages en édition limitée seront disponibles à la vente. La signature du livre sera accompagnée de boukha, de boutargue Memmi, des fricassées de Bob de Tunis (voisin de l’Hôtel Grand Amour et l’un des derniers vestiges de l’ancien quartier juif tunisien), d’huile d’olive Kaia et de pâtisseries de la Maison Farida.

Johann Barichasse, “cheb cuisinier” à Marseille (Les Rigoles), qui fusionne les traditions culinaires judéo-arabe (ses parents sont d’origine marocaine et algérienne) et française, est en résidence au restaurant du Book Bar le temps d’une soirée, avec un délicieux menu célébrant le métissage et l’économie de moyens de la cuisine tunisienne.

DJ et productrice méditerranéenne, Sharouh (Sarah Perez) invite l’électro à se mélanger aux musiques du Maghreb au Moyen-Orient en passant par la Grèce et la Turquie. Son EP tout juste sorti en septembre, **Ya Hasra** (Akuphone), ressuscite quatre pépites de la musique juive tunisienne, chantées par les légendes Habiba Msika, Louisa Tounsia, Raoul Journo et El Kahlaoui Tounsi, accompagnées par les réinterprétations uniques de Sharouh.



EP YA HASRA – SHAROUH

Programme

18h-19h :

Rafram Chaddad en conversation avec Joseph Hirsch (chargé de programmation au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme) et Victoria Jonathan (curatrice et fondatrice de Doors).

Entrée libre

19h-19h45 :

Signature du livre d'artiste de Rafram Chaddad *The Good Seven Years*. Apéro avec cocktail spécial à la boukha + fricassées de Bob de Tunis + boutargue Memmi + huile d'olive Kaia + pâtisseries de Maison Farida.

20h-23h :

Dîner par le chef en résidence Johann Barichasse (Les Rigoles, Marseille). Sur réservation.

70 places

22h-2h :

DJ set de Sharouh

MENU

**Bissara, soupe de fèves séchées,
harissa maison, cumin (VG)**

**Crudo de daurade,
champignons de paris, boutargue**

**Brick à la thonine fumée,
pdt, oeuf coulant, câpres, olives**

**Maaqoda, mayonnaise au persil,
salade fraiche (VG)**

Fricassé, tartare de bonite

**Bkayla de joue de boeuf,
semoule aux herbes, haricots coco**



Johann Barichasse



La cuisine de Johann Barichasse est indissociable de son héritage familial. Né de parents d'origine juive marocaine et algérienne, sa culture est aussi, évidemment, française. Petit, à table ou en cuisine, il se souvient de la savoureuse modestie des plats préparés avec amour. Des moments qui permettaient, aussi, de rendre hommage aux origines de ces familles éloignées de leurs terres natales. Car l'histoire familiale de Johann Barichasse rejoint aussi la grande Histoire, celle de l'exil, de la nostalgie d'un ailleurs qu'on n'a jamais vraiment connu, d'un passé insaisissable, mystérieux. De cet héritage, il a conservé la générosité et la joie. Et aussi un besoin de réunir toutes les parties qui le composent. C'est au contact des produits comme épicier chez Terroirs d'Avenir qu'il décide de redessiner sa trajectoire. Formation express chez Cuisine Mode d'Emploi, stage chez Mokonuts puis, très rapidement, second de Manon Fleury au Mermoz, une expérience décisive qui consolidera son envie de cuisiner. La suite ? Ses casse-dalles à tomber chez Penny Lane – récompensés par Le Fooding –, et une résidence de huit mois chez Mokoloco, rien que ça. Désormais établi à Marseille, il a pris les rênes de la cave à manger Les Rigoles cet été, après une résidence aux Grandes Tables (Théâtre de la Criée) en 2023. Sa cuisine est gourmande, épicée, parfumée, mijotée. Mais elle est aussi à son image : judéo-arabe, française, marseillaise, parisienne... Et toujours homogène. Entre les lignes, on devine le trait d'union qui permet de rassembler toutes les parties qui le composent.

Rafram Chaddad



Performances, actions participatives, installations, vidéos, sculptures... Investissant à l'occasion un désert de sable, une synagogue abandonnée, un hammam ou un marché au poisson, puisant dans la vie quotidienne et mobilisant volontiers matériaux ordinaires et savoir-faire vernaculaires, l'œuvre de Rafram Chaddad (né en 1976 à Djerba, Tunisie) défie les catégorisations et invite à déconstruire les idées toutes faites concernant l'identité, l'exil, les migrations, et le concept même de «culture». La nourriture et la cuisine jouent un rôle privilégié dans son travail, en ce qu'elles invitent à une expérience partagée proche de tout un chacun, et pulvérisent l'idée de frontière et les tentatives de définition stable et figée d'une identité. Rafram Chaddad a réalisé des dizaines de courts-métrages et d'installations, qui ont été exposés au Mucem à Marseille, au Forum Maximilien à Munich, au B7L9 à Tunis et plus récemment au festival Art Explora (Marseille) et à la première biennale de Malte. Il a été artiste en résidence à la Cité internationale des Arts (Paris) en 2024.

Joseph Hirsch



Joseph Hirsch est responsable adjoint de l'auditorium du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) à Paris. Avec Claire Marynower, il a coordonné le colloque "Juifs du monde arabe, pourquoi sont-ils partis ?" (28 et 29 juin 2022) au mahJ.

Victoria Jonathan



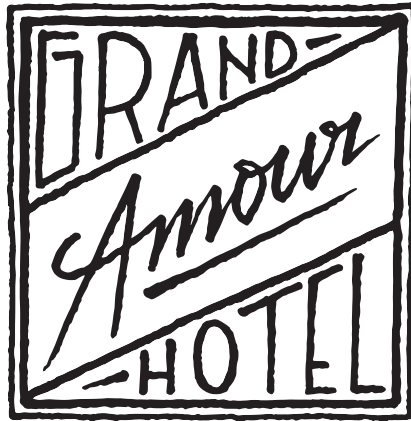
Victoria Jonathan (née à Paris en 1985) est curatrice et co-fondatrice de Doors, une plateforme de curation, production et conseil artistique basée à Paris et Pékin. Elle a vécu plusieurs années en Chine, après avoir étudié la philosophie et la sinologie à Columbia University et La Sorbonne, collaboré avec le collectif d'art sonore new-yorkais Soundwalk et réalisé des documentaires sur les avant-gardes pékinoises (France Culture). Elle a co-dirigé le festival Jimei x Arles (créé en Chine par Les Rencontres d'Arles), où elle a fondé le premier prix pour les femmes photographes chinoises. Elle a été commissaire de plusieurs expositions en France et à l'étranger. Dans sa pratique curatoriale, elle s'intéresse notamment aux questions liées à l'histoire et à la mémoire collective, à la représentation du paysage à l'heure de l'urgence écologique, aux liens entre formes vernaculaires et création contemporaine, avec une approche transnationale et transdisciplinaire nourrie par sa connaissance des scènes artistiques d'Asie, d'Europe et d'Afrique du Nord. En octobre 2024, elle est rédactrice invitée de l'édition française de la revue d'art contemporain chinoise LEAP à l'occasion de l'exposition à Paris (9 octobre 2024-3 février 2025).

<https://www.doors-agency.com>

Sharouh



DJ et productrice méditerranéenne, Sharouh (Sarah Perez) invite l'électro à se mélanger aux musiques du Maghreb au Moyen-Orient en passant par la Grèce et la Turquie. Dans une démarche de réappropriation et de réécriture, elle s'intéresse aux formes de syncrétisme musical – judéo-arabe, amazigh, mizrahi... – ainsi qu'au rôle des femmes dans cet héritage. Ses remixes des grandes chanteuses d'Afrique du Nord font parfois place à des touches acid et punk dans des sets vibrants où des samples de discours féministes côtoient percussions orientales et synthés analogiques. Sharouh se produit en France (New Morning, Bellevilloise, Badaboum, Petit Bain, Institut du Monde Arabe, Palais de la Porte Dorée-Musée national de l'histoire de l'immigration, Tunis sur Seine, Dock des Suds Marseille) et à travers le monde (Beirut Electro Parade, Radio Primavera Sound à Barcelone, Kabana à Marrakech, Institut français à Tunis et Khartoum). Sharouh est également co-fondatrice de We Make Noise, association qui encourage les femmes à s'engager dans la production musicale à travers des ateliers de formation. Son EP tout juste sorti en septembre, *Ya Hasra* (Akuphone), ressuscite quatre pépites de la musique tunisienne, chantées par les légendes Habiba Msika, Louisa Tounsia, Raoul Journo et El Kahlaoui Tounsi, accompagnées par les réinterprétations uniques de Sharouh.

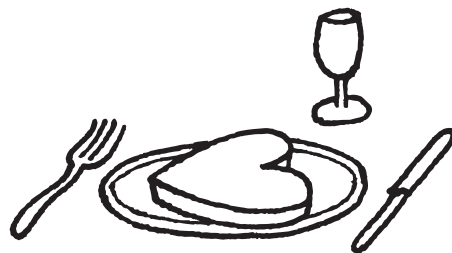


18 Rue de la Fidélité,
Paris 10
01 44 16 03 30

-

Instagram :

@johann_barichasse
@rafram_x
@victoriajonathan
@sharouh



“Comme à Tunis”

Soirée curatée par Victoria Jonathan

En marge de la Paris Art Week

Book Bar de l'Hôtel Grand Amour
18 rue de la Fidélité 75010 Paris
14 octobre 2024, 18h-2h

—

« Comme à Tunis » est une soirée imaginée par la curatrice Victoria Jonathan autour du travail de l'artiste tunisien Rafram Chaddad, le 14 octobre 2024 au Book Bar (Hôtel Grand Amour), en marge de la Paris Art Week. Puisant dans la vie quotidienne et investissant des espaces publics, l'œuvre de Rafram évoque l'exil, les migrations, la fragilité des frontières et la mutabilité des identités. Autour de son livre *The Good Seven Years*, travail artistique d'une profonde originalité sur les traces de la minorité juive de Tunisie disparue au 20e siècle, qui sera présenté lors d'une discussion et d'une signature avec l'artiste, le chef Johann Barichasse concocte un menu aux saveurs nord-africaines et la Djette Sharouh invite l'électro à se mélanger aux musiques du Maghreb.



Rafram Chaddad, *Library*, 2023

“Comme à Tunis”

Depuis quelques années, on assiste à un renouveau, au sein des deuxième et troisième générations de jeunes artistes français d'origine juive maghrébine, de leur rapport à leur histoire, avec un mouvement de retour vers la Tunisie, le Maroc et l'Algérie, l'affirmation d'un attachement à ces lieux, parfois la revendication d'une "identité juive arabe". La population juive de ces pays, qui comptait plus de 500.000 personnes dans les années 1940, se réduit à moins de 5000 aujourd'hui. Pourtant, les traces de la présence de cette communauté pluri-millénaire subsistent, notamment de manière immatérielle, dans la musique, la cuisine et la culture du pays. La France abrite aujourd'hui la plus grande diaspora juive tunisienne et l'une des plus grandes diasporas juives d'Afrique du Nord.

Né à Djerba dans l'une des plus anciennes familles de Hara Sghira (le "petit quartier juif") et ayant grandi à Jérusalem, Rafram Chaddad est retourné en Tunisie il y a neuf ans. Il y a développé un travail artistique sur la mémoire, la présence presque invisible de l'histoire juive du pays - l'une des plus anciennes communautés du monde. Détails autobiographiques et anecdotes se confrontent à des lieux qui n'en n'ont guère gardé l'empreinte. La forme même des œuvres de Rafram est évanescence. Il investit des lieux publics (un hammam, un marché aux poissons, une synagogue abandonnée, un désert de sable) le temps d'une performance. Ses installations et sculptures nécessitent peu de moyens et se nourrissent des réseaux de relations qu'elles établissent.



Rafram Chaddad, *Dark Room*, 2022

“Comme à Tunis”

La nourriture, dans la mesure où elle porte l'écho le plus profond des origines et rassemble les convives le temps d'un repas, joue un rôle important dans le travail de Rafram (et son livre combine des œuvres d'art, des interventions dans l'espace public et des recettes).

Cette soirée, pensée à partir du livre d'artiste **The Good Seven Years** de Rafram Chaddad, somme de ses sept années de création après son retour en Tunisie, invite à réactiver le souvenir des lieux laissés derrière soi, qui continuent d'exister dans les mémoires, et dont les traces se déploient aujourd'hui dans les imaginaires. Elle est accueillie au Book Bar de l'Hôtel Grand Amour, à proximité de l'ancien quartier des immigrés juifs de Tunisie dans les années 50 et 60 - un quartier encore multiculturel où cohabitent aujourd'hui Turcs, Kurdes, Indiens et Pakistanais.

L'artiste présentera son livre lors d'une discussion avec Joseph Hirsch (programmateur à l'auditorium du Musée d'art et d'histoire juive de Paris) et Victoria Jonathan (curatrice et fondatrice de l'agence culturelle Doors).



THE GOOD SEVEN YEARS – RAFRAM CHADDAD

“Comme à Tunis”

Après la présentation, les 30 derniers exemplaires du livre ainsi que des tirages en édition limitée seront disponibles à la vente. La signature du livre sera accompagnée de boukha, de boutargue Memmi, des fricassées de Bob de Tunis (voisin de l’Hôtel Grand Amour et l’un des derniers vestiges de l’ancien quartier juif tunisien), d’huile d’olive Kaia et de pâtisseries de la Maison Farida.

Johann Barichasse, “cheb cuisinier” à Marseille (Les Rigoles), qui fusionne les traditions culinaires judéo-arabe (ses parents sont d’origine marocaine et algérienne) et française, est en résidence au restaurant du Book Bar le temps d’une soirée, avec un délicieux menu célébrant le métissage et l’économie de moyens de la cuisine tunisienne.

DJ et productrice méditerranéenne, Sharouh (Sarah Perez) invite l’électro à se mélanger aux musiques du Maghreb au Moyen-Orient en passant par la Grèce et la Turquie. Son EP tout juste sorti en septembre, **Ya Hasra** (Akuphone), ressuscite quatre pépites de la musique juive tunisienne, chantées par les légendes Habiba Msika, Louisa Tounsia, Raoul Journo et El Kahlaoui Tounsi, accompagnées par les réinterprétations uniques de Sharouh.



EP YA HASRA – SHAROUH

Programme

18h-19h :

Rafram Chaddad en conversation avec Joseph Hirsch (chargé de programmation au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme) et Victoria Jonathan (curatrice et fondatrice de Doors).

Entrée libre

19h-19h45 :

Signature du livre d'artiste de Rafram Chaddad *The Good Seven Years*. Apéro avec cocktail spécial à la boukha + fricassées de Bob de Tunis + boutargue Memmi + huile d'olive Kaia + pâtisseries de Maison Farida.

20h-23h :

Dîner par le chef en résidence Johann Barichasse (Les Rigoles, Marseille). Sur réservation.

70 places

22h-2h :

DJ set de Sharouh

MENU

**Bissara, soupe de fèves séchées,
harissa maison, cumin (VG)**

**Crudo de daurade,
champignons de paris, boutargue**

**Brick à la thonine fumée,
pdt, oeuf coulant, câpres, olives**

**Maaqoda, mayonnaise au persil,
salade fraiche (VG)**

Fricassé, tartare de bonite

**Bkayla de joue de boeuf,
semoule aux herbes, haricots coco**



Johann Barichasse



La cuisine de Johann Barichasse est indissociable de son héritage familial. Né de parents d'origine juive marocaine et algérienne, sa culture est aussi, évidemment, française. Petit, à table ou en cuisine, il se souvient de la savoureuse modestie des plats préparés avec amour. Des moments qui permettaient, aussi, de rendre hommage aux origines de ces familles éloignées de leurs terres natales. Car l'histoire familiale de Johann Barichasse rejoint aussi la grande Histoire, celle de l'exil, de la nostalgie d'un ailleurs qu'on n'a jamais vraiment connu, d'un passé insaisissable, mystérieux. De cet héritage, il a conservé la générosité et la joie. Et aussi un besoin de réunir toutes les parties qui le composent. C'est au contact des produits comme épicier chez Terroirs d'Avenir qu'il décide de redessiner sa trajectoire. Formation express chez Cuisine Mode d'Emploi, stage chez Mokonuts puis, très rapidement, second de Manon Fleury au Mermoz, une expérience décisive qui consolidera son envie de cuisiner. La suite ? Ses casse-dalles à tomber chez Penny Lane – récompensés par Le Fooding –, et une résidence de huit mois chez Mokoloco, rien que ça. Désormais établi à Marseille, il a pris les rênes de la cave à manger Les Rigoles cet été, après une résidence aux Grandes Tables (Théâtre de la Criée) en 2023. Sa cuisine est gourmande, épicée, parfumée, mijotée. Mais elle est aussi à son image : judéo-arabe, française, marseillaise, parisienne... Et toujours homogène. Entre les lignes, on devine le trait d'union qui permet de rassembler toutes les parties qui le composent.

Rafram Chaddad



Performances, actions participatives, installations, vidéos, sculptures... Investissant à l'occasion un désert de sable, une synagogue abandonnée, un hammam ou un marché au poisson, puisant dans la vie quotidienne et mobilisant volontiers matériaux ordinaires et savoir-faire vernaculaires, l'œuvre de Rafram Chaddad (né en 1976 à Djerba, Tunisie) défie les catégorisations et invite à déconstruire les idées toutes faites concernant l'identité, l'exil, les migrations, et le concept même de «culture». La nourriture et la cuisine jouent un rôle privilégié dans son travail, en ce qu'elles invitent à une expérience partagée proche de tout un chacun, et pulvérisent l'idée de frontière et les tentatives de définition stable et figée d'une identité. Rafram Chaddad a réalisé des dizaines de courts-métrages et d'installations, qui ont été exposés au Mucem à Marseille, au Forum Maximilien à Munich, au B7L9 à Tunis et plus récemment au festival Art Explora (Marseille) et à la première biennale de Malte. Il a été artiste en résidence à la Cité internationale des Arts (Paris) en 2024.

Joseph Hirsch



Joseph Hirsch est responsable adjoint de l'auditorium du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ) à Paris. Avec Claire Marynower, il a coordonné le colloque "Juifs du monde arabe, pourquoi sont-ils partis ?" (28 et 29 juin 2022) au mahJ.

Victoria Jonathan



Victoria Jonathan (née à Paris en 1985) est curatrice et co-fondatrice de Doors, une plateforme de curation, production et conseil artistique basée à Paris et Pékin. Elle a vécu plusieurs années en Chine, après avoir étudié la philosophie et la sinologie à Columbia University et La Sorbonne, collaboré avec le collectif d'art sonore new-yorkais Soundwalk et réalisé des documentaires sur les avant-gardes pékinoises (France Culture). Elle a co-dirigé le festival Jimei x Arles (créé en Chine par Les Rencontres d'Arles), où elle a fondé le premier prix pour les femmes photographes chinoises. Elle a été commissaire de plusieurs expositions en France et à l'étranger. Dans sa pratique curatoriale, elle s'intéresse notamment aux questions liées à l'histoire et à la mémoire collective, à la représentation du paysage à l'heure de l'urgence écologique, aux liens entre formes vernaculaires et création contemporaine, avec une approche transnationale et transdisciplinaire nourrie par sa connaissance des scènes artistiques d'Asie, d'Europe et d'Afrique du Nord. En octobre 2024, elle est rédactrice invitée de l'édition française de la revue d'art contemporain chinoise LEAP à l'occasion de l'exposition à Paris (9 octobre 2024-3 février 2025).

<https://www.doors-agency.com>

Sharouh



DJ et productrice méditerranéenne, Sharouh (Sarah Perez) invite l'électro à se mélanger aux musiques du Maghreb au Moyen-Orient en passant par la Grèce et la Turquie. Dans une démarche de réappropriation et de réécriture, elle s'intéresse aux formes de syncrétisme musical – judéo-arabe, amazigh, mizrahi... – ainsi qu'au rôle des femmes dans cet héritage. Ses remixes des grandes chanteuses d'Afrique du Nord font parfois place à des touches acid et punk dans des sets vibrants où des samples de discours féministes côtoient percussions orientales et synthés analogiques. Sharouh se produit en France (New Morning, Bellevilloise, Badaboum, Petit Bain, Institut du Monde Arabe, Palais de la Porte Dorée-Musée national de l'histoire de l'immigration, Tunis sur Seine, Dock des Suds Marseille) et à travers le monde (Beirut Electro Parade, Radio Primavera Sound à Barcelone, Kabana à Marrakech, Institut français à Tunis et Khartoum). Sharouh est également co-fondatrice de We Make Noise, association qui encourage les femmes à s'engager dans la production musicale à travers des ateliers de formation. Son EP tout juste sorti en septembre, *Ya Hasra* (Akuphone), ressuscite quatre pépites de la musique tunisienne, chantées par les légendes Habiba Msika, Louisa Tounsia, Raoul Journo et El Kahlaoui Tounsi, accompagnées par les réinterprétations uniques de Sharouh.



18 Rue de la Fidélité,
Paris 10
01 44 16 03 30

-

Instagram :

@johann_barichasse
@rafram_x
@victoriajonathan
@sharouh

